



3. Chevet



4. Façade nord

d'une rosace appareillée d'élégants entrelacs. Un clocher massif en ardoise, percé d'abat-sons géminés, surplombe la toiture de l'église, en tuile plate. En raison de l'accroissement de la paroisse au ^{xvi}^e siècle, le sieur Pierre de Saint-Berthevin fit entreprendre vers 1550 l'agrandissement de l'édifice par la construction d'une chapelle composée de deux travées

de bas-côté, sur le flanc sud de l'église, le long des deux travées orientales de la nef.

Comme dans beaucoup d'églises rurales du Perche, la voûte, en bois de chêne, est en forme de berceau renversé. L'abside semi-circulaire, plus large que la nef, comprenait à l'origine trois baies en plein cintre, bouchées au ^{xviii}^e siècle lors de

l'édification du retable du maître-autel, l'abside n'étant plus éclairée depuis lors que par une baie au sud du chœur.

L'église conserve encore l'ensemble de son mobilier (bancs fermés notamment) et, surtout, un remarquable retable en pierre polychrome et bois de style baroque, classé monument historique au titre des objets le 10 février 1995. Il s'agit en fait d'un ensemble de trois retables. Le retable central s'articule sur des colonnes aux chapiteaux corinthiens supportant un entablement et un fronton dont la partie centrale est occupée par une niche abritant une statue de saint Jean-Baptiste. Quatre statues ornent les deux retables dont celles de saint Sébastien et sainte Barbe.

La mairie de Luigny, soucieuse de la préservation de l'église et du retable, a décidé de mener à bien les travaux nécessaires en plusieurs campagnes. La première de ces campagnes (mai-décembre 2016) a porté sur la réfection de la toiture et du fût du clocher. Pour ces travaux la Sauvegarde de l'Art français a accordé une subvention de 20 000 €.

Rosine Cleyet-Michaud

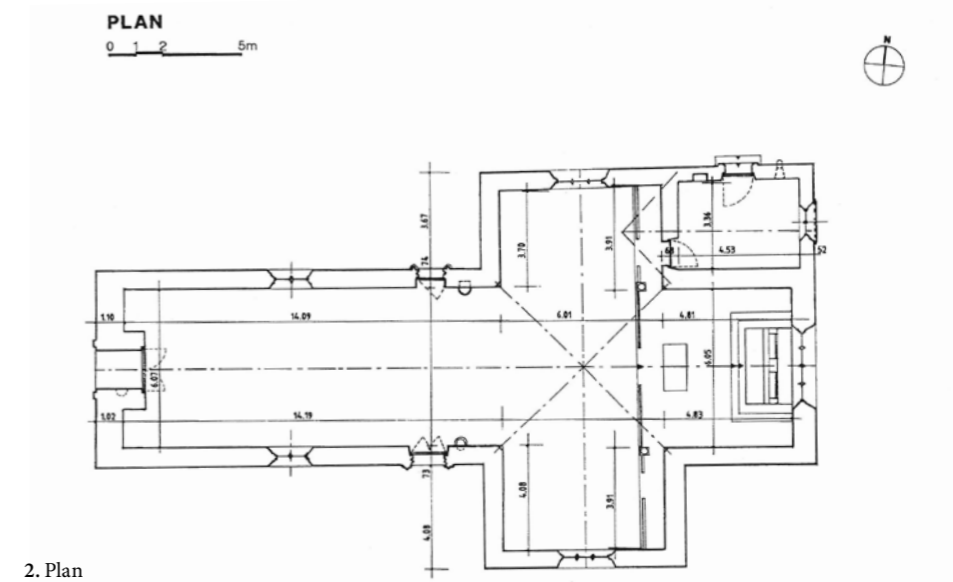
CAST

Canton Crozon, arrondissement Châteaulin, 1620 habitants



1. Vue sud-ouest

LA CHAPELLE DE QUILLIDOARÉ, dédiée à Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle, est située à la sortie du bourg de Cast, sur la route de Douarnenez. Elle s'élève sur un vaste placître en herbe entouré de grands arbres, où se trouvent aussi le calvaire et un puits. L'édifice a été construit selon un plan en forme de croix latine, avec nef sans bas-côtés, chœur à chevet plat, transept débordant largement. Le mur pignon occidental porte un clocher avec balustrade en encorbellement ; la chambre des cloches est surmontée d'une flèche à crochets cantonnée de quatre pinacles entre lesquels les gâbles sont couronnés de masques. La sacristie est située dans l'angle nord-est de la chapelle.



2. Plan



3. Chevet



4. Vue nord-ouest



5. Façade sud

Plusieurs éléments permettent de suivre les époques de la construction. Les portes latérales à accolade et les éléments de vitraux qui subsistent remontent au début du XVI^e siècle ; le calvaire du placître, érigé à proximité de la chapelle au milieu du XV^e siècle, indique le nom gravé de la fabrique G. LE GAC F, et la date d'une restauration : 1781 ; le portail ouest et le clocher portent la marque du style classique du XVII^e siècle ; une inscription dans le bras nord du transept indique : BASTIEN : COEC : F 1744 ; la sacristie, plus récente, a été ajoutée en 1871-1872.

À l'intérieur, les murs ont été récemment recouverts d'un enduit qui laisse dégagés les pierres d'angles et les entourages des portes et des fenêtres. La charpente apparente est aussi une nouveauté due aux travaux de restauration : on sait qu'au milieu du XX^e siècle avait été réalisée une voûte en plâtre projeté sur un lattis de bois, voûte qui a été détruite en 2011, et qui remplaçait elle-même un lambris de bois.

Cinq baies ont conservé des restes de vitraux du premier quart du XVI^e siècle, notamment la maîtresse-vitre de la Passion (cl. MH). Ceux-ci ont été l'objet de multiples restaurations et de transformations par ajout d'éléments étrangers (notamment des fragments provenant de la chapelle Saint-Génite, en Cast également, détruite au XIX^e siècle), mais n'en constituent pas moins un témoignage remarquable du décor d'origine de la chapelle.

Le mobilier apparaît comme un ensemble célébrant le patronage de la Vierge : non seulement la statue en pierre polychrome de la Vierge allaitant (XVI^e siècle, avec l'inscription NOTRE DAME DE BONES NOUVEL, cl. MH), mais aussi le maître-autel (cl. MH) qui présente une scène de la Nativité avec l'Adoration des bergers (dès l'entrée, à l'extérieur, sur le mur ouest, un bas-relief représente l'âne et le bœuf), les statues de saint Joseph, de sainte Anne et de saint Joachim, des angelots adoreurs fixés sur le mur du chevet et aux angles du transept, œuvres probables de l'atelier des Le Déan, sculpteurs de Brest et de Quimper au XVII^e siècle. On notera aussi la présence des statues de saint Jean-Baptiste et de saint Laurent.



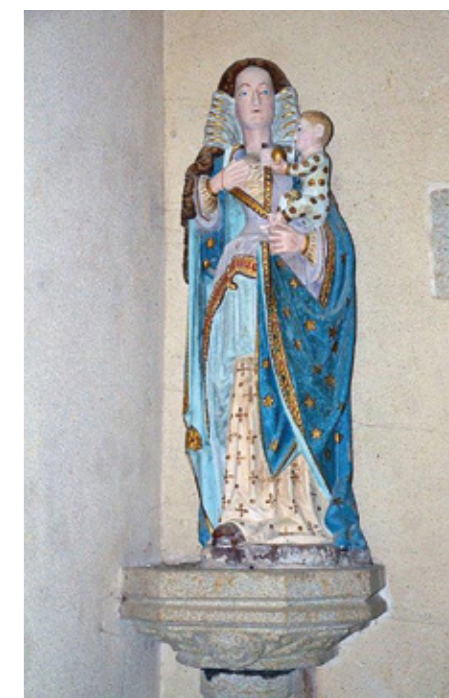
6. Vue de la charpente après dépose du lambris



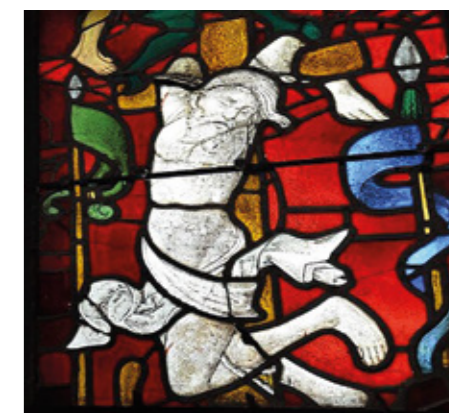
8. Maître-autel : panneau de l'Adoration des bergers

Tout cet ensemble est aujourd'hui dans un état remarquable, grâce aux travaux de restauration de 2013, menés sous la direction de M^{me} Joëlle Furic, architecte à Saint-Thurien (Finistère). À la fin du XX^e et au début du XXI^e siècle, la chapelle, quelque peu délaissée, présentait des désordres graves. Il a fallu restaurer la maçonnerie en plusieurs endroits, la charpente, la couverture d'ardoise. La Sauvegarde de l'Art français a contribué au financement de ces travaux grâce à un don de 4 000 €.

Tanguy Daniel



7. Statue de Notre-Dame de Bonne-Nouvelle



7. Maîtresse-vitre : le mauvais larron

J.-M. Abgrall, *Architecture bretonne. Étude des monuments du diocèse de Quimper*, Quimper, 1904, p. 321.

P. Peyron, J.-M. Abgrall, « Notices sur les paroisses du diocèse de Quimper », *Bulletin de la Commission diocésaine d'architecture et d'archéologie*, 1905, p. 124-126.

M. Dilasser (dir.), *Un pays de Cornouaille. Locronan et sa région*, Paris, 1979, p. 620.

R. Couffon, A. Le Bars, *Diocèse de Quimper et de Léon. Nouveau répertoire des églises et chapelles*, Quimper, 1988, p. 52-53.

J.-L. Flohic (éd.), *Le Patrimoine des communes du Finistère*, Charenton-le-Pont, 1999, p. 177.

F. Gatouillat, M. Hérold, *Les Vitraux de Bretagne*, Rennes, 2005, p. 121 (Corpus vitrearum. France. Série complémentaire).